



Rameau PLATÉE

Les 18, 20, 21 & 22 mai 2022





LIVE OPERA VERSAILLES

NDL - MESSIAH
HERVÉ NIQUET



STRAVAGANZA
D'AMORE!
RAPHAËL PICHON



JULLY - PHAËT
Vincent Dur



MARIE-ANTOINETTE
Malandain Ballet Biarritz
Thierry Malandain

VIDEO



COUCHER DU ROI
MUSIQUE POUR LA CHAMBRE DE LOUIS XIV
MUSIC FOR LOUIS XIV'S CHAMBER
Thibaut Roussel



LA FLÛTE ENCHANTÉE
MOZART Chantée en français!
HERVÉ NIQUET

VIDEO



ÉDITORIAL



Cette nouvelle saison, nous l'avons attendue avec une impatience égale à la ferveur que Laurent Brunner et ses équipes de Château de Versailles Spectacles ont mise à la bâtir pour nous. Cette saison 2021-2022 conjurera, nous l'espérons tous, les longs mois où, prisonniers de la pandémie qui a frappé le monde, nous avons pu mesurer combien la musique nous manquait dans ce château soudain solitaire et silencieux.

Devrait-elle effacer cette sombre saison 2020-2021 marquée pour chacun d'entre nous de tant d'appréhensions, d'inquiétudes, d'épreuves et dont on ne peut encore, hélas, anticiper toutes les conséquences ? Nous l'avons abordée dans l'excitation d'un anniversaire, les 250 ans de l'Opéra Royal. Alors que cet Opéra s'affirme d'année en année depuis sa restauration en 2007 comme une véritable « maison de musique », nous avons craint de devoir renoncer à tout. Mais parce que le château de Versailles est ce socle sur lequel se construisent tous nos projets - qu'on y ouvre encore des portes comme on découvre des partitions inconnues - l'activité ne s'y est jamais interrompue, derrière ses grilles tristement closes.

Il y fallut l'aide exceptionnelle de l'Etat. Il y fallut la fidélité intangible des Amis de l'Opéra Royal si investis dans la préservation de notre patrimoine musical qu'en pleine crise sanitaire, ils ont souhaité créer une Fondation pour renforcer leur soutien. Je veux dire ici à tous ses membres et en particulier à sa Vice-Présidente Aline Foriel-Destezet, ainsi qu'à Hugo Brugière, notre gratitude pour leur engagement, en des temps si rudes et pour la confiance qu'ils nous témoignent. Et si l'on parle de confiance, il y fallut sans doute d'abord, la confiance mutuelle qui lie les artistes à Laurent Brunner pour que la musique ne s'arrête pas, à Versailles.

Pendant ces mois confinés, s'est « installé » l'orchestre de l'Opéra Royal, crée en décembre 2019, s'est développé le label de disques qui garde la mémoire des musiques jouées à Versailles, a été lancée la plate-forme « Live-Opéra Versailles » qui nous permet de partager les émotions les plus rares. Rien de tout cela n'aurait été possible si les musiciens, les chanteurs, n'avaient été là pour continuer passionnément - on devrait dire éperdument - à répéter, à enregistrer, à maintenir vivant le spectacle.

C'est parce qu'ils n'ont pas renoncé - et nous avec eux - qu'aujourd'hui, la saison 2021-2022 peut s'annoncer éblouissante. Un nouvel anniversaire - les 400 ans de Molière - parcourra des fulgurances du plus illustre des artistes, célébré dans le monde entier, cette année qui lui est dédiée, mêlant à Versailles tous les divertissements voulus par Louis XIV. Cet anniversaire est comme un condensé d'une programmation si foisonnante qu'on peine à en révéler les moments les plus forts.

Pour nous, peut-être parce que confusément, nous nous sentons comme « en convalescence », ils auront tous la même intensité. Celle que nous communiquent la tension d'un chef, l'envoûtement d'une voix, la plainte d'un violon, la douleur corsetée de grâce d'un danseur, les rires qui télescopent les larmes.

Cette année, nous ne voulons pas faire de choix. Nous voudrions tout voir, tout entendre. Et qu'aucun « variant » ne s'en mêle.

Que leur art enflamme chaque année l'Opéra Royal, la Chapelle Royale, la Galerie des Glaces ou qu'il s'y révèle pour la première fois, nous voulons simplement retrouver ceux qui nous donnent ces rendez-vous uniques.

CATHERINE PÉGARD

Présidente de Château de Versailles Spectacles
Présidente de l'Etablissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles

Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming
et téléchargement sur

www.live-operaversailles.fr



OPÉRAS MIS EN SCÈNE

GRÉTRY: RICHARD CŒUR DE LION
Marshall Pynkoski, mise en scène
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
Du 11 au 14 novembre 2021, Opéra Royal

MOZART: LES NOCES DE FIGARO
James Gray, mise en scène
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry
Du 27 novembre au 1^{er} décembre 2021, Opéra Royal

ROSSI: LE PALAIS DES SORTILÈGES
Fabrice Murgia, mise en scène
Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón
11 et 12 décembre 2021, Opéra Royal

HAENDEL: ALCINA
Jiri Herman, mise en scène
Jan Kodet, chorégraphie - Collegium 1704, Václav Luks
Du 11 au 13 mars, Opéra Royal

LULLY: ATYS
Angelin Preljocaj, mise en scène et chorégraphie
Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón
Du 19 au 23 mars 2022, Opéra Royal

LOCKE: CUPID AND DEATH
Jos Houben et Emily Wilson, mise en scène
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé
26 et 27 mars 2022, Opéra Royal

RAMEAU: PLATÉE
Shirley et Dino, mise en scène
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
Du 18 au 22 mai 2022, Opéra Royal

VIVALDI: LA SENNA FESTEGGIANTE
Orchestre de l'Opéra Royal, Andrea Marchiol
1^{er} et 2 juillet 2022, Théâtre de la Reine

MONDONVILLE: TITON ET L'AURORE
Basil Twist, mise en scène
Les Arts Florissants, William Christie
8 et 9 juillet 2022, Opéra Royal

OPÉRAS VERSIONS DE CONCERT

**MONTEVERDI:
LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE**
Les Epopées, Stéphane Fuget
5 décembre 2021, Grande Salle des Croisades

DESMAREST: CIRCÉ
Les Nouveaux Caractères, Sébastien d'Hérin
11 janvier 2022, Opéra Royal

RAMEAU: LES PALADINS
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet
16 janvier 2022, Opéra Royal

MONTEVERDI: ORFEO
Ensemble I Gemelli, Emiliano Gonzalez Toro
26 janvier 2022, Opéra Royal

HAENDEL: PARTENOPE
Les Arts Florissants, William Christie
28 janvier 2022, Opéra Royal

CAMPRA: LE DESTIN DU NOUVEAU SIÈCLE
Ensemble La Tempesta, Patrick Bismuth
12 avril 2022, Grande Salle des Croisades

MOLIÈRE 400 ANS - 1622/2022

*Le Cycle Molière reçoit un soutien exceptionnel
de Madame Aline Foriel-Destezet
Grâce au soutien de la Fondation de l'Opéra Royal*

CHARPENTIER: LES PLAISIRS DE VERSAILLES
Concert • Extraits: Le Mariage forcé, Le Sicilien,
Le Malade imaginaire...
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé
13 janvier 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE/LULLY: LE BALLEST DES JEAN-BAPTISTE*
Concert • Extraits: Le Bourgeois gentilhomme,
Monsieur de Pourceaugnac...
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
14 janvier 2022, Opéra Royal

LULLY: PSYCHÉ
Concert
Les Talens Lyriques, Christophe Rousset
30 janvier 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE: LE MALADE IMAGINAIRE
Comédie-Ballet
Claude Stratz, mise en scène
Avec la troupe de la Comédie-Française
Du 13 au 17 avril 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE/LULLY: LE BOURGEOIS GENTILHOMME
Comédie-Ballet
Denis Podalydès (sociétaire de la Comédie-Française),
mise en scène
Les solistes de l'Ensemble La Révérence,
Christophe Coin
Du 9 au 19 juin 2022, Opéra Royal

LULLY/CHARPENTIER: MOLIÈRE ET SES MUSIQUES
Concert • Extraits: L'amour médecin, Le Mariage forcé...
Les Arts Florissants, William Christie
25 et 26 juin 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE/LULLY: GEORGE DANDIN
Comédie-Ballet
Michel Fau, mise en scène
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
Du 23 au 25 septembre 2022, Opéra Royal

BALLETS

LA BELLE AU BOIS DORMANT
Shirley et Dino, mise en scène et comédiens
Compagnie La Feuille d'automne
Philippe Lefeuille, chorégraphie
Orchestre national d'Île-de-France, Hervé Niquet
14 décembre 2021, Opéra Royal

LES QUATRE SAISONS
Compagnie de Danse l'Éventail
Marie-Geneviève Massé, chorégraphie
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
18 et 19 décembre 2021, Opéra Royal

LE LAC DES CYGNES
Ballet Preljocaj - Angelin Preljocaj, chorégraphie
Du 22 au 31 décembre 2021 et les 1^{er} et 2 janvier 2022,
Opéra Royal

MARIE-ANTOINETTE
Malandain Ballet Biarritz, Thierry Malandain, chorégraphie
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
Du 3 au 5 juin 2022, Opéra Royal

CONCERTS

CRESCENTINI, LE CASTRAT DE NAPOLÉON
Franco Fagioli
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
2 octobre 2021, Opéra Royal

MATHIAS VIDAL: RAMEAU TRIOMPHANT
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
3 octobre 2021, Opéra Royal

**DE LALANDE:
SYMPHONIES POUR LES SOUPERS DU ROI**
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
8 octobre 2021, Opéra Royal

**BEETHOVEN: SYMPHONIE N°5
BERLIOZ: SYMPHONIE FANTASTIQUE**
Les Siècles, François-Xavier Roth
16 octobre 2021, Opéra Royal

BRAHMS: UN REQUIEM ALLEMAND
Pygmalion, Raphaël Pichon
10 novembre 2021, Chapelle Royale

CAMPRA: REQUIEM
Les Arts Florissants, William Christie
16 novembre 2021, Chapelle Royale

MOZART/SALIERI: REQUIEM
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
20 et 21 novembre 2021, Chapelle Royale

NOËL

HAENDEL: LE MESSIE
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet
8 décembre 2021, Chapelle Royale

RAMEAU/MONDONVILLE: GRANDS MOTETS
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
10 décembre 2021, Chapelle Royale

CHARPENTIER: MESSE DE MINUIT
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé
19 décembre 2021, Chapelle Royale

FRANCO FAGIOLI: MOZART ET LES CASTRATS
Kammerorchester Basel, Daniel Bard
9 janvier 2022, Opéra Royal

**LES 3 CONTRE-TÉNORS
CONCOURS DE VIRTUOSITÉ DES CASTRATS**
Filippo Mineccia, Samuel Mariño et Valer Sabadus
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
25 janvier 2022, Opéra Royal

BACH: TRIPTYQUE DE LA VIE DU CHRIST
Pygmalion, Raphaël Pichon
12 mars 2022: Passion / Passion selon saint Jean
13 mars 2022: Résurrection et Ascension / Oratorios
de Pâques et de l'Ascension
Chapelle Royale

FLORIE VALIQUETTE: OPÉRA COMIQUE!
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry
16 mars 2022, Grande Salle des Croisades

LULLY: GRANDS MOTETS
Benedictus
Les Epopées, Stéphane Fuget
20 mars 2022, Chapelle Royale

**CHARPENTIER: AUPRÈS DU FEU L'ON FAIT L'AMOUR
AIRS GALANTS**
Les Epopées, Stéphane Fuget
26 mars 2022, Grande Salle des Croisades

GALA PLÁCIDO DOMINGO
Orchestre de l'Opéra Royal, Laurent Campellone
2 avril 2022, Opéra Royal

SEMAINE SAINTE

COUPERIN: LEÇONS DE TÉNÈBRES
Marie Perbost et Florie Valiquette
Orchestre de l'Opéra Royal, Stéphane Fuget
15 avril 2022, Chapelle Royale

**PERGOLÈSE/VIVALDI:
STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS**
Samuel Mariño et Filippo Mineccia
Orchestre de l'Opéra Royal, Marie Van Rhijn
16 avril 2022, Chapelle Royale

**CONCERT-COMMÉMORATION
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN**
Astrig et Chouchane Siranossian
23 avril 2022, Chapelle Royale

BACH: 6 CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS
Akademie für Alte Musik Berlin
1^{er} juin 2022, Opéra Royal

RAMEAU: NOUVELLE SYMPHONIE
Thomas Dolié
Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski
23 juin 2022, Opéra Royal

LE COUCHER DU ROI
Thibaut Roussel
27 juin 2022, Appartements du Roi

LES NOCES ROYALES DE LOUIS XIV
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
3 juillet 2022, Chapelle Royale et Galerie des Glaces
Final pyrotechnique

JAKUB JÓZEF ORLINSKI: RÉCITAL VIRTUOSE
Il Giardino d'Amore, Stefan Plewniak
4 juillet 2022, Galerie des Glaces

GLOIRE IMMORTELLE!
Orchestre symphonique de la Garde Républicaine,
Chœur de l'Armée Française
Hervé Niquet
10 juillet 2022, Galerie de l'Orangerie

**PHILIPPE JAROUSSKY
VALER SABADUS
LES PREMIERS CASTRATS À PARIS**
L'Arpeggiata, Christina Pluhar
12 juillet 2022, Opéra Royal

**VIVALDI: LES QUATRE SAISONS
CONCERTI DI PARIGI**
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
16 juillet 2022, Opéra Royal

*La saison musicale 2021-2022 est présentée avec
le généreux soutien de Madame Aline Foriel-Destezet
et de HBR Investment group.*

*L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous
le Haut Patronage de Madame Aline Foriel-Destezet*



NOUVELLE SAISON

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

SAISON 2022-2023 AVANT-PROGRAMME

www.chateauversailles-spectacles.fr
Document provisoire sous réserve de modifications

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

CHARPENTIER: DAVID ET JONATHAS
Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry, direction
10, 11 et 12 novembre, Chapelle Royale

PURCELL: KING ARTHUR
Le Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Shirley et Dino, mise en scène
18, 19 et 20 novembre

SACRATI: LA FINTA PAZZA
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
Jean-Yves Ruf, mise en scène
3 et 4 décembre

MOZART: LA FLÛTE ENCHANTÉE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Cécile Roussat et Julien Lubeck, mise en scène
27, 28, 30, 31 décembre et 1^{er} janvier

MOZART: TRILOGIE DA PONTE
Les Noces de Figaro (16 et 20 janvier)
Don Giovanni (17 et 21 janvier)
Così fan Tutte (18 et 22 janvier)
Les Musiciens du Louvre,
Marc Minkowski, direction
Ivan Alexandre, mise en scène

MONTEVERDI: LE COURONNEMENT DE POPPÉE
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
Ted Huffman, mise en scène
28, 29 et 31 janvier

PURCELL: DIDON ET ENÉE
Les Arts Florissants, William Christie, direction
Blanca Li, mise en scène
17, 18 et 19 mars

LULLY: ARMIDE
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
Dominique Pitoiset, mise en scène
12, 13 et 14 mai

GRÉTRY: LA CARAVANE DU CAIRE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
9, 10 et 11 juin

MOZART: BASTIEN ET BASTIENNE
PERGOLÈSE: LA SERVA PADRONA
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
Laurent Delvert, mise en scène
8 et 9 juillet, Théâtre de la Reine

OPÉRAS VERSIONS DE CONCERT

BERLIOZ: ROMÉO ET JULIETTE
Chœur et Orchestre Philharmonique de Radio France,
Daniel Harding, direction
1^{er} octobre

RAMEAU: LES PALADINS
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
11 octobre

MONTEVERDI: ORFEO
Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
18 octobre, Salle des Croisades

GLUCK: ÉCHO ET NARCISSE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
21 octobre

**ELISABETH JACQUET DE LA GUERRE:
CÉPHALE ET PROCRIS**
Chœur de Chambre de Namur, A Nocte Temporis,
Reinoud Van Mechelen, direction
22 janvier, Salle des Croisades

MADemoiselle DUVAL: LES GÉNIES
Ensemble Caravaggio, Camille Delaforge, direction
7 mars, Salle des Croisades

MONDONVILLE: LE CARNAVAL DU PARNASSE
Chœur de Chambre de Namur, Les Ambassadeurs,
Alexis Kossenko, direction
10 mars

HAENDEL: PORO, RE DELLE INDIE
Il Groviglio, Marco Angioloni, direction
25 mars, Salle des Croisades

WAGNER: L'OR DU RHIN
Solistes et Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction
Lundi 29 mai

CAVALLI: EGISTO
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
22 juin

**RÉGENT PHILIPPE D'ORLÉANS:
JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, OU LA SUITE D'ARMIDE**
Chœur de Chambre de Namur, Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
2 juillet, Salle des Croisades

THÉÂTRE

MOLIÈRE-LULLY: GEORGE DANDIN
Ensemble Marguerite Louise, direction Gaétan Jarry
Michel Fau, mise en scène
23, 24 et 25 septembre

MOLIÈRE: DOM JUAN
Comédie-Française
Emmanuel Daumas, mise en scène
27, 28, 29, 30 juin et 1^{er} juillet

BALLETS

LA PASTORALE
Ballet Malandain Biarritz,
Thierry Malandain, chorégraphie
8, 9, 10 et 11 décembre

MYTHOLOGIES
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
14, 15, 16, 17 et 18 décembre

LE LAC DES CYGNES
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31 mars, 1^{er} et 2 avril

CONCERTS

PROUST: LE CONCERT RETROUVÉ
Théotime Langlois de Swarte, violon
Tanguy de Williencourt, piano
21 septembre, Salon Winterhalter,
Attique du Nord

**LES FESTINS ROYAUX DU MARIAGE
DU COMTE D'ARTOIS**
Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko, direction
2 octobre

GALA MOZART (GALA ADOR)
Florie Valiquette et Robert Gleadow
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
9 octobre

RAVEL: BOLÉRO / STRAUSS: DON QUICHOTTE
Orchestre national d'Île-de-France
Case Scaglione, direction
15 octobre

LE SACRE ROYAL DE LOUIS XIV
Correspondances, Sébastien Daucé, direction
16 octobre, Chapelle Royale

SOIRÉE 40^e ANNIVERSAIRE: VIVA HAENDEL!
Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski, direction
19 octobre

RÉCITAL SONYA YONCHEVA: HAENDEL VIRTUOSE
Orchestre de l'Opéra Royal,
Stefan Plewniak, direction
7 novembre, Galerie des Glaces

LA CHAPELLE ROYALE DE LOUIS XV
Les Chantres du CMBV, Emmanuelle Haïm, direction
17 novembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER: TE DEUM / MESSE ROUGE
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
20 novembre, Chapelle Royale

**VIVALDI & GERVAIS:
SPLENDEURS SACRÉES À L'ITALIENNE**
Les Ombres, Sylvain Sartre, direction
23 novembre, Chapelle Royale

**GEORG MUFFAT:
GRANDE MESSE FESTIVE POUR SALZBOURG**
Le Banquet Céleste, La Guilde des Mercenaires,
Damien Guillon, direction
27 novembre, Chapelle Royale

RÉCITAL BRUNO DE SA: ROMA TRAVESTITA
Il Pomo d'Oro
28 novembre, Galerie des Glaces

BACH: LE CHEMIN DE BACH (1)
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 décembre, Chapelle Royale

JEAN GILLES: REQUIEM
Orchestre Baroque d'Helsinki, Les Pages et
les Chantres du CMBV, Fabien Armengaud, direction
8 décembre, Chapelle Royale

BACH: ORATORIO DE NOËL
Monteverdi Choir, English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
11 décembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER: NOËL BAROQUE
Les Arts Florissants, William Christie, direction
16 décembre, Chapelle Royale

HAENDEL: LE MESSIE
Orchestre de l'Opéra Royal et
Chœur de Chambre du Palais de la Musique de Barcelone,
Franco Fagioli, direction
17 et 18 décembre, Chapelle Royale

VIVALDI: VÊPRES POUR SAN MARCO
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
15 janvier, Chapelle Royale

**FELIX MENDELSSOHN:
SYMPHONIE N.2 LOBGESANG**
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
25 janvier, Chapelle Royale

LULLY: TE DEUM
Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
11 mars, Chapelle Royale

LES TROIS CONTRE-TÉNORS: LE RETOUR!
Samuel Mariño, Eric Jurenas, Siman Chung
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
13 mars, Galerie des Glaces

RÉCITAL SAMUEL MARIÑO
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
20 mars, Galerie des Glaces

CHARPENTIER: LEÇONS DE TÉNÈBRES
Les Arts Florissants, William Christie, direction
1^{er} avril, Chapelle Royale

JAKUB JOZEF ORLINSKI: HERO!
Il Giardino d'Amore, Stefan Plewniak, direction
3 avril

COUPERIN: LEÇONS DE TÉNÈBRES
Orchestre de l'Opéra Royal,
Gaétan Jarry, direction et orgue
5 avril, Chapelle Royale

PERGOLÈSE: STABAT MATER
Bruno de Sà et Cameron Shabhazi
Orchestre de l'Opéra Royal, Andrès Gabetta, direction
6 avril, Chapelle Royale

BACH: LE CHEMIN DE BACH (2)
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 avril, Chapelle Royale

BACH: MESSE EN SI MINEUR
Monteverdi Choir, English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
8 avril, Chapelle Royale

**ANTONIO DRAGHI:
LE DON DE LA VIE ÉTERNELLE**
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
3 juin, Chapelle Royale

RÉCITAL BRYN TERFEL
Orchestre de l'Opéra Royal
17 juin, Opéra Royal

VIVALDI: LES 4 SAISONS
Orchestre de l'Opéra Royal,
Stefan Plewniak, direction
14 et 15 juillet

*La saison musicale 2022-2023
est présentée avec le généreux soutien
de Madame Aline Foriel-Destezet, de HBR
Investment group, de l'ADOR
et du cercle des entreprises mécènes.*

*L'Orchestre de l'Opéra Royal
est placé sous le Haut Patronage
de Madame Aline Foriel-Destezet.*



LES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL

Les Amis partagent la même passion pour la musique et le patrimoine. Ils tissent des liens étroits avec l'Opéra Royal et le Château de Versailles. Grâce aux cotisations de ses membres, l'ADOR apporte un soutien essentiel aux projets artistiques de l'Opéra Royal, notamment ceux qui contribuent à l'imposer parmi les grands centres musicaux internationaux. Qu'ils soient tous ici chaleureusement remerciés pour leur contribution!

Aline FORIEL-DESTEZET
Hugo BRUGIÈRE

Jean-Claude BROGUET
Michèle et Alain POUYAT
Nathalie et Pascal BROUARD
CÍSAŘ, ČEŠKA, SMUTNÝ s.r.o., law firm
Lydia et Stephan CHENDEROFF
Christine et Thierry DEBENEIX
Marie-Thérèse et Jacques DUTRONC
Daniel MARCHESSEAU

Patricia et Christian HAAS
Patricia SEIGLE et Anne LACOMBE
Anne-Marie et Charles VIGNES
Anne et Eric GALLOT
Fonds de dotation Françoise KAHN HAMM
Arlette et Bertrand NEUVIALE
Isabelle et Patrick BOISSIER
Judith et Hansjörg HARTMANN

Florence et Robert HOSSELET
Françoise et Gérard JAMAULT
Solange et Jean-Pierre REICHENBACH
Nadine et Jean-François MICHEL
Marie-Martine et François VEVERKA
Olivier RAOUX
Pascale et Hervé SPAYMANT
Franck et William DONNERSBERG

BANQUE DE FRANCE
Olivier BRICARD
Gabrielle et Andrea D'AVACK
Marie-Françoise et Jean-François DEBROIS
Romain DERMEJEAN

Anne-Marie et Jean-Pierre NERENHAUSEN
Christian PERONNE
Michèle RENEL-ORESTER et Claude ORESTER
Catherine et Claude SEILER
Céline et Julien SPORTISSE

Emmanuel TAILLY
Luc TAPIN et Christophe CORRE
Mireille et Claude SOLARZ
Mary Lee et Edward TURNER
Marie-Françoise et Yves VANDEWALLE

Nadine BENOULOLO
Jacques BOUHET
Brigitte et Loïc BUOT DE L'EPINE
Paloma CASTRO MARTINEZ DE TEJADA
Paule et Jacques CELLARD
Jeanne et Jean-Claude CLEMENT
Hilde et Jean-Pierre CLOISEAU

Philippe CROUZET et Sylvie HUBAC
Solène et Fabrice DAMIEN
Anna et Pascal DESTREBECQ
Béatrice et Bernard FOULON
Anne et Alain HONNART
Sylvie JAMAULT
Charles-Marie JOTTRAS

Nicole LAURENTIE
Odile et Alain LEGRAND
Thérèse et Pierre LINDEN
Jacques METIVIER et Jacqueline PASQUIER
Patricia et Eric MURE
Marie-Pierre et Eric PLAYE
Jacqueline PUCHOT
Daniel TEMPLON

Eléna ADAM – Pascale et Eric AUZEPY – Claude et Patrick BENOIST – Eva BONIFAZI et Jean-Philippe JOUAN – Delphine et Marc BONJOUR
Clémentine et Ugo CHAUVIN – Bernadette CINTRACT et Joseph KIEHL – Claudie et Raymond CLAUDE – Edwige COLLAS – Laure DELEMME
Marie-Pierre et Renaud DUFAURE – Jacques DULOROY – Françoise et Stéphane DUPROZ – Lydie et Philippe EBERT – François GERMAIN – Philippe GRALL
Myriam et Jean-Pierre GUGLIELMI – Lucile HABEGRE – Véronique et François HABEGRE – Chantal et Peter HERBEL – Françoise et Alain HOFFMANN
Régis HUBER – Marie-Hélène JOUANNET et Laurent CORMIER – Sophie JOUANY – Françoise et Denis JOVIGNOT – Nizam KETTANEH
Marie-Thérèse LE LIBOUX – Laurence et Jean-Marc LE ROUX – Odile et Alain LEGRAND – Annick LEVREUX – Odile et Jean-Pierre LIMOUSIN
Béatrice LOUAPRE-SAPIR et Jacques SAPIR – Isabelle MARAL – Jocelyne et Pierre MARFAING – Ishtar MEJANES – Geneviève et Roland MEYER
Wilfried MEYNET et Delphine PIPEREAU – Pascale NOUCHI et Gérard ORCEL – Catherine OLLIVIER et François GERIN – Michèle OLLIVIER-BOUSQUET
Marie-Magdeleine et Michel PÉNET – Christine et Jean-François PERRET – Thérèse et Jacques-Michel PEU DUVALLOIN – Christine POL et Philippe VIGNERON
Marie-Claude et Michel RENAUD – Monique ROGER – Richard ROUSSEAU – Bruno ROUX et Philippe DUMONT – Gaëlle ROYER – Pierre SEVAT – Carole SIMON
Isabelle et Jacques-Olivier SIMONNEAU – Odile et Pascal TANDONNET – Yves THENES – Marie-Jeanne et Pascal THIOU – Xenia ZINCENKOVA.

Françoise et Benoît ADELUS – Camille et Geoffroy ALLIBERT – Didier et Geneviève AUDEBAUD – Laure et Laurent de BASTARD
Karin BAUMEISTER et Bernard LAUWICK – Christine et François BAUDU – Arnaud BEAUFORT – Michèle et Alain BERTET – Isabelle et David BERTIN
Dominique et Laurent BLANCHARD – Christine BOBET – Emmanuelle et Jacques BOLELLI – Hélène BOSCH
Brigitte BOURDET et Bertrand DE FOUCAUD ET D'AURE – Reine BOTTIN – Marie-France BOUDET – Fabienne et Marc BOUDIER – Cyrille BOULAY
Régis BRIET – Véronique et Michel BRUMEAUX – Cécile et Jean-Pierre CAFFIN – Simon de CAGNY et Valentin LAVAL BERTONI
Marie-Paule et Jean-Etienne CAIRE – Bernard CERANTOLA et Gaëlle FELIX – Véronique et Jacques CHAMBERT LOIR – Joël CHIAVARINO et Didier MAHE
Florent DAILLOUX et Michel-Louis COURCELLES – Liliane DAVID DE CROONE – Marie-Thérèse et Gerard DESJARDINS
Christophe DERRAS – Boris DMITRUK – Eleonor et Athénaïs DONNERSBERG – Nathalie DOUCET – Anne et Jérôme DUCHALAIS – Bruno DUCLAUX
Dominique DUMONT – Roselyne DUPREE – Alexis DUSSAIX – Jean-Louis DUTARET et Michel PLANQUE – Marie-José et Olivier DUVAL – Marion EBERT
Stéphane EGLI – Brieg ELLION – Roger ERNOUL et Marie-France MAMDY – Karim ESMILI et Catherine SPANIER-ESMILI – Elisabeth de FEYDEAU
Ludovic FERAT et Roselyne ROBIN – Pascal-Jean FOURNIER et Patrice LOMBART – Florence de FREMINVILLE et Derek SMITH
Rachel BRARD-FREMAU et Nicolas FREMAU – Marie-Pierre GAIGÉOT – Florent GARCIMORE – Armelle GAUFFENIC
Véronique et Joël GAUJOIN – Catherine et Jean-Claude GONNEAU – Lucette GOSSOT – Jean-Claude GRANIER – Benoît HEITZ – Gerald HERMAN
Marie-Laure et Jean-Philippe HUGUET – Thomas JAEGLE – Marie-France JOURDAN – Léo KOESTEN – Jean-Claude LAGARDE
Jacques et Dominique LATOUCHE-HALLÉ – Paul LEBOURG – Anne et Yves LEFORT – Valérie LEGOT – Catherine et Daniel LEISER
Raphaël et Delphine LINARI – Bertrand et Françoise LISSARRAGUE – Françoise et Jean-Michel LOBSTEIN – Jennifer LUCHEZ – Sylvie et Michel MALKA
François MARAIS – Julien MASIION – Béatrice et Pascal MIGAUD – Martine MILLET – Martine et François MOMBOISSE – Françoise et Philippe MORIN
Catherine et Alain MOULIN – Marlène NIVET – Jeanne PANIER – Marie Kina et Jacques PERRIN – Christophe PICOT – Lucy PILLIARD – Céline PRADE
Pierre de ROHAN CHABOT et Michaël BOROIAN – Frédéric SARDNAL – Alain SCHMITZ – Olivier SCHOUTTETEN et Claire BOISSON – Guy SCORLETTI
Thomas SELECK – Pascale SERPETTE – Philippe SERRE et Paulo SARAIVA DA SILVA – Jonathan SERGENT – Pierre et Françoise SIGAUD
Benoît TARDY PLANECHAUD – Muriel et Emmanuel TONNELIER – Olivier UNGER – Bénédicte et Olivier VAN RUYMBEKE
Gérard VERGISON DE ROZIER et Benoît-Thierry MENKES – Catherine et Dominique de VILLELONGUE – Stanisława et Marc VINCENTEAU
Makoto YAMAGUCHI – Guy YELDA

ET TOUS CEUX QUI ONT SOUHAITÉ RESTER ANONYME.



5^e DÎNER DE GALA DE L'ADOR Gala Mozart

Dimanche 9 octobre 2022 – 16h

Programme

Réception champagne dans les Salles des Croisades
Concert à l'Opéra Royal – Grands airs d'opéras de Mozart
Cocktail dans le Salon d'Hercule
Moment musical dans la Chapelle Royale
Les Grands Appartements et la Galerie des Glaces
Dîner dans la Galerie des Batailles

Au bénéfice de la saison musicale du Château de Versailles

Places individuelles à partir de 850€.
Tables de 10 personnes.

Eligible à la réduction d'impôts (66% pour les particuliers, 60% pour les entreprises au titre de l'IR et 75% au titre de l'IFI). Voir conditions.

Informations et réservations
Les Amis de l'Opéra Royal (ADOR)
01 30 83 70 92
amisoperaroyal@gmail.com
www.chateauversailles-spectacles.fr/gala

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

PLATÉE

Opéra-ballet bouffon en un prologue et trois actes sur un livret d'Adrien-Joseph Le Valois d'Orville créé au Grand Manège de Versailles en 1745.

NOUVELLE PRODUCTION

Mathias Vidal Platée
Marie Perbost La Folie
Pierre Derhet Mercure
Jean-Christophe Lanièce Momus
Jean-Vincent Blot Jupiter
Marie-Laure Garnier Junon
Marc Labonnette Cithéron
Lila Dufy Clarine

Ballet de l'Opéra national du Capitole
Le Concert Spirituel Chœur et orchestre
Hervé Niquet Direction
Corinne et Gilles Benizio
(alias Shirley et Dino) Mise en scène,
costumes et comédiens
Kader Belarbi Chorégraphie
Hernán Peñuela Décors
Patrick Méeüs Lumières

mer.
18 MAI 2022 - 20h

ven.
20 MAI 2022 - 20h

sam.
21 MAI 2022 - 19h

dim.
22 MAI 2022 - 15h

Opéra Royal

Spectacle en français
surtitré en français
et en anglais

Durée: 2h sans entracte

1745: Louis XV marie son fils, le dauphin Louis, avec l'infante d'Espagne Marie-Thérèse. Pour les festivités de ces Noces Royales, on donne dans la Grande Écurie de Versailles, transformée en théâtre temporaire, une nouvelle œuvre commandée à Rameau: la comédie lyrique *Platée*. Ce grand opéra-bouffon dans lequel les dieux se jouent d'une grenouille en lui faisant croire qu'elle est aimée de Jupiter, est sans doute la plus extraordinaire comédie en musique du XVIII^e siècle français - même si les spectateurs de la Première ont cru reconnaître la laide petite princesse espagnole dans l'héroïne coassante! Partition hors norme, qui assied des rythmes inventifs et inattendus sur un orchestre éblouissant, et donne son lot de virtuosité italienne à la Folie, alors que le rôle-titre compose un personnage unique dans l'histoire lyrique, confié à un ténor haute-contre qui doit être prêt à incarner une grenouille Reine des marais... L'infarnal trio Niquet, Shirley et Dino, après avoir vengé Purcell dans *King Arthur* et rajeuni Boismortier grâce à *Don Quichotte*, chausse maintenant ses bottes et descend dans le marécage de Platée pour en donner sa version loufoque et «historiquement informée», comme il se doit!

Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Opéra national du Capitole de Toulouse, Le Concert Spirituel
Clavecin École Grimaldi de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

Cette nouvelle production est rendue possible grâce
au généreux soutien de Madame Aline Foriel-Destezet





Jean-Philippe Rameau
1683-1764

Jean-Philippe Rameau est considéré comme le musicien français le plus important avant le XIX^e siècle. Il abandonne rapidement les études générales pour se concentrer sur la musique et, à dix-huit ans, fait un voyage en Italie pour se former musicalement mais ne dépasse pas Milan et revient quelques mois plus tard en France. Les quarante premières années de sa vie sont peu connues. Il travaille comme violoniste avec des groupes de musiciens ambulants et comme organiste à Avignon, Clermont, Paris, Dijon, Lyon et de nouveau Clermont.

En 1722, il revient définitivement à Paris, probablement pour superviser la publication de son *Traité d'harmonie*. Alors que jusque-là il est pratiquement inconnu, cette publication lui confère, tant en France qu'à l'étranger, un nom et un prestige. En 1724, il publie sa première série de pièces pour clavier et pendant des années, il écrit de la musique pour les spectacles populaires du Théâtre de la Foire. Sa rencontre avec Alexandre Le Riche de la Pouplinière, l'un des hommes les plus riches de France et grand amateur de musique, a probablement lieu avant 1727. La Pouplinière le met en contact avec d'importants penseurs et écrivains de l'époque et Rameau dirige l'orchestre privé de ce personnage pendant plus de vingt-deux ans.

Autour de 1733, à une époque où les compositeurs se font très jeunes une réputation, Rameau, déjà quinquagénaire, n'a composé que quelques motets et cantates ainsi que trois collections de pièces pour clavecin. À cette époque, ses contemporains Telemann, Bach ou Haendel ont déjà écrit la majeure partie de leur importante production. Rien ne laissait donc présager que peu après il réussirait à se faire une place de choix dans le panorama musical parisien comme dans l'histoire de la musique. Le succès arrive finalement avec *Hippolyte et Aricie*, une tragédie en musique.

L'opinion est divisée en deux camps : ceux qui vantent la beauté, le savoir-faire et l'originalité de l'œuvre (ceux que l'on appela les ramistes) et ceux qui, nostalgiques de l'œuvre de Lully, critiquent ses italianismes de mauvais goût (les lullistes). Durant les six années suivantes, il compose la majorité de ses œuvres les plus emblématiques y compris *Les Indes galantes* (1735), chef-d'œuvre du genre de l'opéra-ballet qui est représenté soixante-quatre fois jusqu'en 1737.

En 1752, éclate la Querelle des Bouffons. Le style italien triomphe partout en Europe excepté en France, bastion de l'ancienne hégémonie du goût français, ayant pour navire amiral la tragédie de Lully. La polémique prend la forme d'une dispute pamphlétaire qui secoue les cercles culturels parisiens pendant deux ans. Puis la Querelle s'éteint, mais condamne à mort le genre de la musique théâtrale française. Seul Rameau paraît survivre à l'événement et continue à composer dans le style que la majorité considère alors comme dépassé. En 1764, après avoir reçu du roi Louis XV un titre nobiliaire et ayant dépassé les quatre-vingts ans, il compose *Les Boréades* dont il commence les répétitions. Cependant l'œuvre devra attendre plus de deux siècles avant d'être représentée. Rameau meurt le 12 septembre 1764 à son domicile.



Note d'intention des metteurs en scène

Lorsque Hervé Niquet nous propose une aventure musicale, nous acceptons avec enthousiasme. Il aime le contact direct que le music-hall impose au public et cette complicité qui en résulte. Alors nous ne cherchons pas à faire de l'opéra. Nous insufflons cette chaleur, cette gaité, cet enthousiasme propre aux spectacles de cabaret.

Christophe Ghristi désire qu'Hervé Niquet se produise au Opéra national du Capitole, Laurent Brunner rêve d'entendre Mathias Vidal dans le rôle de Platée à l'Opéra Royal du Château de Versailles, Hervé Niquet souhaite jouer *Platée* de Jean-Philippe Rameau avec son Concert Spirituel. Que d'envies ! Que d'enthousiasme ! Quelle belle énergie ! Et nous avons la chance de recevoir leur confiance !

Platée est un ballet bouffon. Nous partageons donc l'aventure avec Kader Belarbi, le très talentueux directeur du Ballet de l'Opéra national du Capitole de Toulouse. Vingt danseurs sur scène ! Et Kader, enthousiaste et foisonnant d'idées, emporte les chorégraphes de ce *Platée* dans un style débridé et audacieux au-delà de toutes nos folles espérances !

Platée nous inspire. Bien évidemment, nous mettons en valeur les aspects humoristiques de l'œuvre mais libre à nous d'imaginer toutes sortes de situations burlesques inspirées de l'histoire, de la musique, ou sans lien, d'exploiter toutes nos fantaisies. Tout oser sans jamais nuire à la musique. Nous avons le meilleur gardien pour cela, Hervé Niquet. Qui se révèle aussi un excellent comédien ! Et nous exploitons cette qualité rare pour un chef d'orchestre avec bonheur !

Shirley et Dino

Y' a tout
EPICERIE



Note d'intention du directeur musical

Lors de notre premier spectacle commun, *King Arthur* de Purcell, Corinne, Gilles et moi-même avons souhaité créer un nouveau style de mise en scène d'opéra, changer ses codes parfois un peu rigides, ouvrir une porte nouvelle à l'imaginaire des spectateurs. Corinne et Gilles évoluent dans l'univers du cabaret, du music-hall. Un art hautement populaire où les acteurs, chanteurs, fantaisistes s'adressent directement au public, lui font face. Le public, qui n'est plus seulement là pour apprécier, admirer ce qu'il voit et entend, est amené, sollicité par les artistes à se trouver au cœur même du spectacle. Dès le début, la magie opéra. Ont suivi *La Belle Hélène* d'Offenbach, *La Belle au bois dormant* de Hérold et *Don Quichotte chez la Duchesse* de Boismortier. Quelle joie à l'idée de pouvoir réinvestir, arranger à notre fantaisie *Platée* de Rameau, dans les extraordinaires maisons d'opéra que sont l'Opéra national du Capitole de Toulouse et l'Opéra Royal du Château de Versailles! Ces grandes maisons dites « sérieuses » sont néanmoins émoussées à l'idée de « mettre le bazar » dans leurs fauteuils d'abonnés, rajeunir, mêler les générations et les styles de publics! Car, nous l'avons constaté, Shirley et Dino, Niquet et Le Concert Spirituel réunissent public d'opéra sérieux, aficionados de baroque et téléspectateurs! Salles explosives assurées!

L'humour est une chose sérieuse, supérieure. Molière, admirateur de la tragédie, nous dit: «La tragédie, sans doute, est quelque chose de beau quand elle est bien touchée; mais la comédie a ses charmes, et je tiens que l'une n'est pas moins difficile à faire que l'autre.»

C'est pour cela que *Platée*, la nymphomane, nous intéresse au plus haut point, elle qui évolue dans un conte fantastique. Nous serons bienveillants avec cette pauvre *Platée*, nous serons bienveillants avec toute l'œuvre, admiratifs de l'ouvrage de Rameau, réellement beau et franchement drôle. Ce sera aussi l'occasion de travailler avec les meilleurs talents solistes de l'école de chant français actuelle, dans cette somptueuse musique. Les ballets seront l'un des plus beaux outils, la musique sera mordante, et le bar de l'opéra désespéré, puisqu'il n'y aura pas d'entracte... (Surprise!) Pas de message politique, attachons-nous au merveilleux et surtout, n'oublions pas la beauté! Nous rêvons de pousser la farce, l'audace, l'impertinence que nous dicte Rameau.

Platée est un ballet bouffon. La place faite à la danse dans cette œuvre est capitale. Nous rêvions de travailler avec un grand ballet car, ces dernières années, la quasi-totalité des ouvrages baroques n'ont vu sur scène que peu de danseurs alors que le ballet est une composante majeure des tragédies lyriques. L'opportunité qui se dessine avec *Platée*, la chance, l'extravagance d'avoir à disposition un grand ballet national pour cet ouvrage démesuré nous ravit au plus haut point! C'est pour cela aussi qu'il est essentiel qu'un chorégraphe puisse apporter à ce spectacle toute sa modernité, sa créativité, sa vision et s'inscrire dans la fantaisie et l'originalité de ce projet, en toute liberté.

Nous aborderons *Platée* comme une fable de La Fontaine, un conte fantastique, en faisant fi de la vraisemblance. Comme il n'y a pas de roi dans la salle, il n'y aura pas de prologue; une seule partie, deux heures de spectacle, pas d'entracte. *Platée* nous oblige à être irrévérencieux, nous sommes condamnés à prendre des risques, alors... à l'abordage!

Hervé Niquet

ARGUMENT

En Béotie, au pied du mont Cithéron.

Prologue

Assommé par un excès de vin, Thespis somnolent est réveillé par les Satyres, les Ménades et les vendangeurs. Il exerce son esprit railleur aux dépens de tous. Thalie, muse de la comédie, et Momus, dieu des rires et des chansons, lui suggèrent de créer un spectacle nouveau qui moquera les défauts des mortels. Pour inaugurer la naissance de la Comédie, on racontera les mésaventures de *Platée*.

Acte I

Tandis qu'une tempête éclate, le roi Cithéron s'inquiète de la colère des dieux. Mercure paraît et lui explique qu'il s'agit de Junon, l'épouse de Jupiter, furieuse de l'inconstance de celui-ci. Il faut trouver un stratagème: afin d'apaiser ses soupçons, Jupiter feindra d'être amoureux d'un personnage si ridicule que Junon elle-même ne pourra qu'en rire. La victime est toute trouvée: ce sera *Platée*, une vieille naïade, aussi laide que vaniteuse, qui se laissera aisément leurrer. Celle-ci entre en minaudant: elle confie à sa suivante Clarine son amour pour Cithéron, dont elle est persuadée qu'il l'aime en retour, et que sa froideur n'est que timidité. Le roi paraît et, face aux assauts de la naïade, prétexte que le respect l'empêche de répondre à ses avances. *Platée* dépitée éclate en reproches. Mercure interrompt la dispute et annonce à la naïade que Jupiter en personne a jeté son dévolu sur elle. Folle de joie, elle bravera la jalousie de Junon, qui déclenche une nouvelle tempête. Mais les nymphes des marais ne peuvent que se réjouir de ce déluge.

Acte II

Mercure a éloigné Junon sous un fallacieux prétexte. Jupiter peut donc faire son entrée et courtoiser *Platée*. Le dieu des dieux paraît, accompagné de Momus, et multiplie les métamorphoses (en nuée, en âne, en hibou) pour effrayer la naïade. Mais celle-ci leur trouve beaucoup d'attraits. Sur ordre de Jupiter, Momus organise une fête en l'honneur de *Platée*: la Folie, qui a dérobé la lyre d'Apollon, paraît avec un cortège de fous gais et de fous tristes et fait une démonstration de sa toute-puissance. Tous chantent sa gloire.

Acte III

Junon furieuse a retrouvé la trace de son époux. Elle accable Mercure de reproches, mais celui-ci parvient à la convaincre de se cacher et d'observer ce qui va suivre. Le cortège nuptial fait son entrée. *Platée*, voilée, est portée en triomphe. L'impatience de la naïade est mise à l'épreuve par les nombreux divertissements auxquels elle doit assister. Au moment où, enfin, Jupiter doit prononcer ses vœux, Junon surgit de sa cachette, arrache son voile à *Platée* et, découvrant ses traits disgracieux, éclate de rire. Jupiter et son épouse se réconcilient, les dieux s'en retournent sur l'Olympe. *Platée*, raillée par tous, éclate en imprécations impuissantes et finit par se réfugier au fond de son marécage.

Fête bizarre de la feinte : *Platée*

Deux comédies pour un mariage

Au début de 1745, le mariage du dauphin, fils de Louis XV, avec l'infante Marie-Thérèse suscita à Versailles une série de spectacles inaugurée et close à chaque fois par une création due à Rameau : le 23 février, ce fut *La Princesse de Navarre*, « comédie-ballet » de Voltaire intégrant d'importantes séquences lyriques et chorégraphiques, et le 31 mars, à l'approche de la Semaine sainte, l'incomparable *Platée*, pour laquelle Le Valois d'Orville bonifiait un livret antérieur, *Junon jalouse* d'Autreau (précurseur de Marivaux à la Comédie-Italienne). Le point commun entre ces deux œuvres de Rameau était de rechercher le comique dans une circonstance où il n'allait pas de soi. Le duc de Richelieu, ordonnateur des festivités, avait exigé d'un Voltaire très réticent le mélange des tons dans *La Princesse de Navarre* : « la plaisanterie se mêle à l'héroïque » (le poète l'assume) et l'allégorie solennelle de l'alliance franco-espagnole n'empêche pas « un peu de bouffonnerie », notamment avec « la galanterie rustique et ridicule » du baron navarrais.

Mais que dire de *Platée* ! « Le comble de l'indécence », selon Voltaire. Non plus une comédie-ballet où la musique n'interviendrait qu'en marge de l'action, mais expressément un « Ballet bouffon ». Comprenons : un de ces opéras français où règne la danse, ici placé par exception sous le signe de la farce (loin du « Ballet héroïque » qu'étaient *Les Indes galantes* dix ans plus tôt) ; un opéra donc où paraissent – comme dans *Isis*, la tragédie en musique et à grand spectacle de Lully – Jupiter dans son nuage, Junon ou l'industriel Mercure, mais cette fois cantonnés au même décor de campagne (les hameaux sont tout près), durant trois actes pleins de danses diverses (d'allure volontiers populaire ou désuète) et traversés d'acteurs sarcastiques (le petit dieu Momus, la Folie venue d'Érasme). « Formons un spectacle nouveau », chante-t-on à la fin du prologue. Assurément ! Mais sur quel argument ? On fait croire à une « Naïade ridicule » (dit le roi Cithéron) que Jupiter enamouré va l'épouser. C'est toujours dans les vieux pots de la feinte que se font les fortes comédies.

L'inconnue du marais

Le livret de *Platée* infirme l'idée, répandue depuis les mises en scène de Mark Morris (1997) et de Laurent Pelly (1999), que le rôle-titre serait batracien. Les grenouilles sont là certes pour coasser en écho ou pour tirer le char nuptial de cette « nouvelle Junon », mais si *Platée* les a pour sujettes, c'est qu'elle jouit du titre de nymphe (ou naïade, c'est tout comme), régnant sur « un grand Marais » avec sa « suite de nymphes ». Autrement dit, c'est une déesse, subalterne sans doute dans la hiérarchie mythologique des opéras d'Ancien Régime, mais divinité tout de même (Cithéron prétexte cette différence de rang pour esquiver ses avances). Et lorsqu'à l'ultime minute du dénouement l'infortunée « va se précipiter dans son Marais », ce n'est pas un suicide (immortelles sont les nymphes) mais simplement le retour à son état immuable.

Car *Platée* se situe aux antipodes des divinités végétales ou aquatiques qui peuplent l'opéra d'Ancien Régime, personnifiant le charme érotique, immarcescible, des bocages harmonieux et des eaux vives. Stagnant dans un « sombre vallon », vestige du Déluge primitif, son marais est à l'image d'une nymphe hors d'âge, dont la grâce avoisine zéro. La dérision s'inscrit d'abord dans le mot *Platée*, qui désigne à la fois une fille fabuleuse du fleuve Asopos, une fameuse bataille grecque et, dans la langue populaire, un plat surchargé de nourriture. Voudrait-elle en effet s'en fourrer jusque-là ? Si *Platée* suscite le rire, c'est moins en raison d'un physique peu aimable que de son avidité amoureuse. Une nymphe nymphomane ? Disons une figure de vieille fille frustrée, prenant ses désirs pour des réalités. « Sur ses comiques traits aveuglément crédule », elle espère toujours « Que mille Amants viendront l'adorer tour à tour ». Tout signe lui est bon. Que Cithéron la fuie, cela vaut avec un amour secret. Les braiements de Jupiter transformé en âne deviennent autant de « soupirs » ravissants : « Vous dites tout sans me rien dire. / Ah, que l'amour est éloquent ! »

Une fable des faux-semblants

Cette bouffonnerie porte ainsi une fable morale sur le désir. Impropre à la lucidité, aux bienséances, à la consommation peut-être, *Platée* est délirante, comme délirent chez Molière ceux ou celles que gouverne leur imagination. C'est en somme une cousine de la Bélise des *Femmes savantes*, sauf que le génie du livret, amplifié par Rameau, consiste à mêler chez elle un langage trivialement direct (avec interjections, tours populaires, onomatopées) et les circonlocutions affectées de la précieuse qu'obsèdent des chimères sublimes de « douceurs ». Elle va jusqu'à attendre de Jupin, dieu érectile s'il en est, « une flamme bien pure ». Aussi le prologue, au seuil de l'opéra, condamnait-il par avance « des amours surannés la tendre extravagance ». Les trois actes, eux, déploient l'invariant par excellence du comique : la duperie, surtout quand elle repose sur l'image illusoire de soi et d'autrui. 1) Exposition du « risible stratagème » (persuader *Platée* qu'elle est l'élue entre toutes les vierges) ; 2) rencontre euphorique avec un dieu « descendu de sa gravité » ; 3) mariage en trompe-l'œil, retardé au maximum (par des entrées, des danses, des airs) et interrompu par Junon qui éclate... de rire, en soulevant le voile de la divine promesse : « Que vois-je ? ô Ciel ! ». Et Jupiter de rétorquer : « Vous voyez votre erreur ». Fin des faux-semblants, envol des Olympiens (sans un mot pour *Platée*), fin de la farce.

La coquette surannée n'est ainsi que l'instrument grâce auquel le cynisme de Mercure et Jupiter désamorce les soupçons orageux de la déesse envers un époux volage. *Platée*, ou l'art de feindre afin de mieux feinter. Dans la légende grecque dont s'inspirait Autreau, on sert à Junon la fiction d'un nouveau mariage de Jupiter avec une nymphe : en réalité une statue de bois accourée en femme et promenade sur un charroi. De ce leurre inerte, de ce pur objet, l'opéra de Rameau fait un personnage extraordinairement vivant, dont l'égarment, par ses bigarrures, vole la vedette à l'erreur de Junon. Comme les grands chimériques de Molière, *Platée* est ambivalente, dont le ridicule, les brusqueries, incompatibles avec son rêve rose et doré de galanterie, n'excluent pas une forme poétique de candeur. Quand *Platée* renaquit en 1956 au festival d'Aix-en-Provence, le chroniqueur du Times loua le « mélange de naïveté et de fatuité » que réussissait son interprète lunaire, Michel Sénéchal, consciemment attaché à forger « une sorte de personnage sans sexe, véritable clown, genre hybride ».

Honneur à la parodie

Singularité décisive de Rameau : n'avoir pas confié le rôle-titre à une voix masculine grave comme il était d'usage dans les emplois comiques de femme mûre intempérante – tel est le cas des *Amours de Ragonde* de Mouret, farce rustique installée au répertoire et reprise à la cour sept jours avant *Platée*. Rameau choisit au contraire l'emblème national de la séduction lyrique, la voix de haute-contre à la française, ce ténor des cimes capable à la fois de caresses sublimes, d'ardeur héroïque, de vélocité. Cette tessiture, ce style idéal, avaient alors un nom, un visage, un corps : Pierre Jélyotte, né Béarnais en 1713, formé à Toulouse, star absolue de l'Opéra de Paris. C'est donc Jélyotte qu'on requit par trois fois lors des festivités de Versailles en 1745 : à lui les numéros brillants de *La Princesse de Navarre*, puis le rôle-titre d'une féerie galante et rococo (*Zélindor roi des Sylphes* de Rebel et Francœur), enfin *Platée*. Rameau a calibré pour ce chanteur hors pair la partie de la nymphe délirante, son ampleur, ses difficultés vocales, jouant d'un formidable décalage entre l'image aristocratique, hyper-cultivée, de l'interprète et le show complexe de la nymphe malséante. Et c'est sous les traits de Platée en coquette têtue, avec parure et mouches, que Charles-Antoine Coypel a fixé le portrait de Jélyotte conservé au Louvre.

Bien plus : l'opéra tout entier se trouve placé sous le signe de la parodie. Le bouffon y fleurit comme négatif de la grande manière. Dès son entrée, le verbe de Platée accumule les disgrâces : ligne de chant stagnante, accents placés sur les mauvaises syllabes, allitérations importunes. S'y ajoute le retournement comique des lieux communs de la tragédie en musique tels que Rameau les pratiquait dans ses propres ouvrages : majesté outrée de la descente de Mercure où ricanent les bassons, chœur du marécage réclamant l'orage au lieu de le redouter, etc. Est-ce hasard si l'Opéra de Paris reprendra *Platée* à l'approche du Mardi Gras en 1749, 1750 et 1754 ? L'acte III s'offre en effet comme négatif carnavalesque d'une fête galante : le dieu Amour « ayant affaire ailleurs » est remplacé par Momus le railleur, dont trois suivants, travestis en Grâces, cabriolent.

Mais de surcroît, c'est le raffinement français de la pastorale de cour que vise ici la dégradation burlesque, et plus exactement une forme d'opéra en vogue dans les années 1740 : la « pastorale héroïque » représentant la mise à l'épreuve d'une nymphe adorable par un grand dieu déguisé en berger afin d'être sûr qu'on l'aime pour lui-même et non pour son rang. Le modèle en était *l'Isé* de Destouches, créée à Versailles en 1697 (déjà pour le mariage d'un héritier de la couronne) et assez prisée pour être régulièrement reprise à Paris, en 1741 par exemple. Avant d'illustrer lui-même cette formule dans *Zaïs* puis *Nais*, Rameau en fournit avec *Platée* l'inversion parodique.

Du carnaval à la folie

C'est que la parodie, notamment la parodie d'opéra, était sous Louis XV un genre autonome du théâtre musical, abondé à Paris par la Comédie-Italienne mais d'abord par les scènes de la Foire, d'où naquit en 1715 l'institution nommée Opéra-Comique. C'est aussi à la Foire que Rameau avait commencé sa carrière au théâtre, dès 1723, et son librettiste Le Valois d'Orville y procura pantomimes et spectacles de marionnettes de 1735 à 1749. Le public qui avait assisté aux brillantes créations

de la Comédie-Française ou de l'Opéra de Paris se délectait d'en retrouver au théâtre de la Foire la parodie mi-parlée mi-chantée (dansée également), dont la bigarrure de styles ravalait l'extraordinaire et le sublime en plaisanteries volontiers scabreuses – *Platée* n'est pas loin. Au reste, les grands succès de Rameau furent parodiés de la sorte : des *Indes galantes* (« Ballet héroïque »), on tira ainsi en 1743 *L'Ambigu de la Folie ou le Ballet des Dindons*.

Or, si le personnage de la Folie est mis en vedette dans *Platée*, ce n'est pas seulement pour désigner sur scène les divagations de la naïade ridicule, mais pour incarner une fonction ludique ou corrosive qui s'étend à l'esthétique de l'opéra : la Folie ne vient-elle pas de « dérober la lyre d'Apollon » ? Déjà dans le répertoire de la Foire, la Folie, flanquée de Momus (tous deux tiennent une marotte), pouvait paraître comme déesse tutélaire de la parodie. Virtuoses comme elles sont car destinées à Marie Fel (alter ego soprano de Jélyotte), les deux ariettes qu'elle chante dans *Platée* respirent la dérision de l'opéra : « Amour, lance tes traits » raille les stéréotypes galants en s'adressant à Momus déguisé, « Aux langueurs d'Apollon » accumule facéties et grimaces pour ironiser sur le mythe élégiaque de Daphné. Manière aussi pour Rameau de suggérer que l'art musical peut assumer une indifférence provocante à l'égard des vers.

La muse du bizarre

Avec à la bouche les mots de *mélodie*, *harmonie*, *symphonie*, la Folie vantant son « art suprême » est certes à comprendre comme une image de Rameau dans son propre ouvrage, mais elle donne aussi un corps plausible à une dixième Muse, celle de la parodie jetant un pont neuf entre la Foire, la Cour et l'Opéra... à moins qu'il ne faille l'identifier à la Muse du bizarre, celui-ci entendu (conformément au sens du mot à l'époque) comme assemblage déroutant d'éléments hétérogènes. Le ton est donné dès l'insolite Ouverture de *Platée*, mélange exquis de pathos, de convulsions et de cavalcade. Ce « Ballet bouffon » est un opéra bizarre, rococo à sa manière, qui tire sa force de sa conception mêlée, multiple, de ses superpositions et contradictions. Aussi fut-il regardé par l'Encyclopédie de Diderot comme un « composé extraordinaire de la plus noble et de la plus puissante musique, assemblage nouveau en France de grandes images et de tableaux ridicules, ouvrage produit par la gaieté, enfant de la saillie, et notre chef-d'œuvre de génie musical » – et par le baron Grimm comme un « ouvrage sublime dans un genre que M. Rameau a créé en France ». *Platée* est cet *ambigu comique* – songeons qu'un ambigu était à l'époque un repas où l'on sert en même temps la viande et le dessert. De quoi savourer bien des platées, en somme.

Jean-Philippe Grosperin

Maître de conférences en littérature française,
Université de Toulouse – Jean Jaurès



HERVÉ NIQUET

Chef et fondateur du Concert Spirituel

C'est en suivant l'enseignement de Marie-Cécile Morin, élève de Marguerite Long et de Maurice Ravel, amie de Samson François, qu'Hervé Niquet développe son goût pour le travail sur les partitions originales et la recherche des intentions premières du compositeur. Fort d'une formation complète de claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur, chef d'orchestre, associée à une expérience décisive de chef de chant à l'Opéra de Paris auprès d'artistes tels que Rudolf Noureev et Serge Lifar, Hervé Niquet aborde le métier de musicien comme un chercheur, préférant revenir aux sources pour dépasser les conventions et les usages.

En 1987, il fonde Le Concert Spirituel avec pour ambition première de faire revivre le grand motet français. Depuis, Le Concert Spirituel s'est imposé sur la scène internationale comme l'un des ensembles de référence dans l'interprétation de la musique baroque, élargissant son répertoire à tous les styles et tous les genres, de la musique sacrée à l'opéra en passant par la *sinfonie*, redécouvrant les œuvres connues et inconnues des compositeurs français, anglais ou italiens de cette époque.

Dans le même esprit et postulant qu'il n'y a qu'une musique française sans aucune rupture tout au long des siècles, Hervé Niquet dirige les grands orchestres internationaux avec lesquels il explore les répertoires du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, tels que l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre de Kanazawa (Japon), le Sinfonia Varsovia, le Münchner Rundfunkorchester, l'Orchestre du Staatstheater de Nürnberg, l'Orchestre Royal Philharmonique de Liège, l'Orchestre du Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, etc.

Son esprit pionnier dans la redécouverte des œuvres de cette période l'amène à participer à la création du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française à Venise en 2009 avec lequel il mène à bien de nombreux projets.

Passionné par l'opéra, Hervé Niquet est régulièrement invité à diriger des œuvres lyriques, que ce soit avec Le Concert Spirituel ou en tant que chef invité. Il collabore avec des metteurs en scène aux esthétiques aussi diverses que Mariame Clément, Georges Lavaudant, Gilles et Corinne Benizio (alias Shirley et Dino), Joachim Schloemer, Vincent Tavernier, Julien Lubek et Cécile Roussat pour *La Flûte enchantée* de Mozart en français, Christian Schiaretti pour *Castor et Pollux* de Rameau au Théâtre des Champs-Élysées, Christoph Marthaler ou encore Romeo Castellucci au Théâtre royal de La Monnaie pour *Orphée et Eurydice* de Gluck.

Comme directeur musical du Chœur de la Radio flamande et premier chef invité du Brussels Philharmonic de 2011 à 2019, Hervé Niquet a été très impliqué dans la collection discographique des cantates du Prix de Rome sous l'égide du Palazzetto Bru Zane, avec, à ce jour, des volumes consacrés à Claude Debussy, Camille Saint-Saëns, Gustave Charpentier, Max d'Ollone, Paul Dukas ou Charles Gounod, ainsi que des opéras inédits de Victorin Joncières, Félicien David (récompensé d'un Echo Klassik Award), Fromental Halévy avec *La Reine de Chypre* (récompensé d'un Gramophone Music Awards 2019 – catégorie Opéra), et Charles Gounod avec la résurrection du *Tribut de Zamora*. Avec le disque *Visions* (chez Alpha Classics), Hervé Niquet et Véronique Gens ont reçu de nombreuses récompenses en France et à l'étranger (élu Recording of the year par ICMA et Best Recording – solo recital par les International Opera Awards). En 2019, Hervé Niquet reçoit le Prix d'honneur Preis der Deutschen Schallplattenkritik pour la qualité et la diversité de ses enregistrements.

Sa démarche comprend aussi une grande implication personnelle dans des actions pédagogiques auprès de jeunes musiciens (Académie d'Ambronay, Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames, Schola Cantorum, CNSMD de Lyon, McGill University à Montréal, et via le parrainage du département de musique ancienne du CNSMD de Paris) ou à travers de multiples master-classes et conférences. Transmettre le fruit de son travail sur l'interprétation, les conventions de l'époque et les dernières découvertes musicologiques, mais également sur les réalités et les exigences du métier de musicien, est pour lui essentiel.

Hervé Niquet est Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

LE CONCERT SPIRITUEL

Chœur et orchestre

Le Concert Spirituel – nom repris de la première société de concerts privés française fondée au XVIII^e siècle – s'impose aujourd'hui sur la scène nationale et internationale comme l'un des meilleurs ensembles français. A l'origine de projets ambitieux et originaux depuis sa fondation en 1987 par Hervé Niquet, Le Concert Spirituel s'est spécialisé dans l'interprétation de la musique sacrée française, mais s'est aussi forgé une solide réputation dans la redécouverte d'un patrimoine lyrique injustement tombé dans l'oubli (*Andromaque* de Grétry – Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros 2010, *Callirhoé* de Destouches, *Proserpine* de Lully, *Sémélé* de Marais – Echo Klassik Awards 2009, *Le Carnaval de Venise* de Campra – German Record Critics' Award 2011, *Les Mystères d'Isis* de Mozart, *Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour* de Rameau ou encore *Persée* dans la version de 1770 de Lully).

Ces aventures musicales ont été l'occasion de collaborations artistiques originales avec des metteurs en scène tels que Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino) – *King Arthur* de Purcell et *Don Quichotte chez la Duchesse* de Boismortier – mais aussi avec Karole Armitage, Georges Lavaudant, Joachim Schloemer, Vincent Tavernier – *Les Amants magnifiques* de Molière et Lully et la trilogie Molière 2022 –, Patrice Thibaud, Julien Lubek et Cécile Roussat pour *La Flûte enchantée* de Mozart en français, ou Christian Schiaretti pour *Castor et Pollux* de Rameau.

Menant son orchestre et son chœur de Paris (Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Philharmonie de Paris ou Château de Versailles) à la Philharmonie de Varsovie, du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles au LG Arts Center de Séoul, du Royal Albert Hall de Londres à l'Opéra de Tokyo, Le Concert Spirituel montre à tous les publics, à travers des productions inédites et atypiques, que le baroque sait surprendre et fasciner.

Dans le cadre du 400^e anniversaire de Molière, Le Concert Spirituel présente en coproduction avec les compagnies Les Malins Plaisir et L'Eventail trois comédies-ballets sur des musiques de Charpentier et Lully – *Le Malade imaginaire*, *Le Mariage forcé*, *Le Sicilien ou l'Amour peintre* – à l'Opéra de Massy, Nantes, Angers, Reims, Tourcoing, Avignon... au cours d'une grande tournée nationale de près de soixante dates. *Le Malade imaginaire* a été enregistré par France Télévisions et diffusé sur Culturebox le 6 février 2022.

Il a également développé, en partenariat avec Château de Versailles Spectacles, un programme de sensibilisation auprès des enfants hospitalisés à l'Hôpital-Necker (AP-HP) dans le cadre du projet Une flûte pour Platée. De nombreux ateliers scolaires sur-mesure sont menés auprès d'un public de collégiens, dans le cadre du programme Art pour grandir de la Ville de Paris.

L'ensemble Le Concert Spirituel est en résidence au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » mis en place sur l'ensemble du territoire français par le Centre de musique baroque de Versailles. Cette résidence sera l'occasion de recréer et d'enregistrer des opéras de Marais, Charpentier, Campra et Desmarest entre 2022 et 2025.

Le Concert Spirituel est en résidence au Festival de Rocamadour. | Le Concert Spirituel est subventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France) et la Ville de Paris. | Il remercie les mécènes de son fonds de dotation, ainsi que les mécènes individuels de son « Carré des Muses ». | Le Concert Spirituel, lauréat 2020 du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, bénéficie d'un accompagnement de la Fondation Bettencourt Schueller. | Le Concert Spirituel bénéficie du soutien de son Grand Mécène : la Fondation Bru.

www.concertspirituel.com



ORCHESTRE

Violons I

Olivier Briand, premier violon
Matthieu Camilleri
Benjamin Chénier
Tiphaine Coquempot
Nathalie Fontaine

Violons II

Stéphan Dudermel
Yannis Roger
Florence Stroesser
Roxana Rastegar
Yuna Lee

Hautes-contre de violon

Alain Pegeot
Géraldine Roux

Tailles de violons

Marie-Liesse Barau
Laurent Muller

Basses de violons

Tormod Dalen, continuo
Julie Mondor
Nicolas Verhoeven

Contrebasses

Luc Devanne, continuo
Marie-Amélie Clément

Flûtes

Jean Bregnac
Nicolas Bouils

Hautbois

Héloïse Gaillard
Luc Marchal
Xavier Miquel
Vincent Blanchard

Bassons

Nicolas André
Amélie Boulas
Anaïs Ramage
Laurent Le Chenadec

Percussion

Laurent Sauron

Clavecin

Julie Pumir, continuo

CHŒUR

Dessus

Marie-Pierre Wattiez
Agathe Boudet
Alice Glaie
Aude Fenoy
Gwenaëlle Clemino
Armelle Marq
Alice Kamenezky
Laurence Poudroux

Hautes-contre

Stéphen Collardelle
Damien Ferrante
Marc Scaramozzino
Benoit Porcherot
Gabriel-Ange Brusson

Tailles

Pascal Richardin
Gauthier Fenoy
Nicolas Maire
Benoit Joseph Meier
Edmond Hutrait

Basses

Alexandre Chaffanjon
Benoit Descamps
Jérôme Collet
Jordann Moreau
Lucas Bacro

SOLISTES



MATHIAS VIDAL • PLATÉE
Haute-contre



MARIE PERBOST • LA FOLIE
Soprano



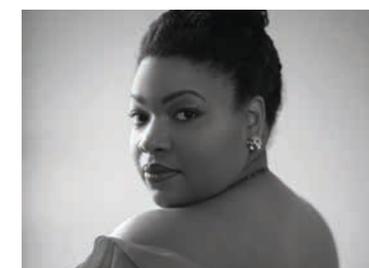
PIERRE DERHET • MERCURE
Haute-contre



JEAN-CHRISTOPHE LANIÈCE • MOMUS
Baryton



JEAN-VINCENT BLOT • JUPITER
Baryton



MARIE-LAURE GARNIER • JUNON
Mezzo-soprano



MARC LABONNETTE • CITHÉRON
Baryton-basse



LILA DUFY • CLARINE
Soprano

BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE

Pendant plus de deux siècles, le Ballet de l'Opéra national du Capitole est dédié à l'art lyrique: il danse les divertissements des opéras présentés sur la scène du Opéra national du Capitole. Il faut attendre 1949 pour que des soirées entièrement consacrées à la danse soient proposées, à l'initiative de Louis Orlandi, maître de ballet et chorégraphe. Le Ballet du Capitole va enfin devenir une compagnie de ballet au plein sens du terme. Il connaît dès lors de belles heures avec ses directeurs de la danse successifs.

C'est en août 2012 que Kader Belarbi, danseur étoile et chorégraphe, se voit proposer la direction de la danse au Opéra national du Capitole. Une nouvelle page s'ouvre alors pour le Ballet de l'Opéra national du Capitole. Son nouveau directeur et créateur s'attache au maintien de la tradition du grand répertoire classique et néoclassique tout en ouvrant le Ballet à la diversité des esthétiques et en faisant la part belle à la création contemporaine.

Le projet artistique et l'ambition de Kader Belarbi sont de doter le Ballet de l'Opéra national du Capitole d'un large répertoire classique et d'ouvrir la compagnie en diversifiant ses répertoires, mais également de favoriser l'élargissement de ses publics, son inscription sur le territoire régional et son rayonnement international.

Tradition et modernité résument la vocation du Ballet de l'Opéra national du Capitole. Fort de trente-cinq danseurs de onze nationalités différentes, il offre, de saison en saison, le reflet d'un ballet vivant, en phase avec son temps, ouvert à tous.

Danseuses

Sofia Caminiti
Louise Coquillard
Carlotta Di Monte
Georgina Giovannoni
Saki Isonaga
Juliette Itou
Lian Sánchez Castro
Penelope Scarian
Joana Torello

Danseurs

Eneko Amorós Zaragoza
Martin Arroyos
Charley Austin
Amaury Barreras Lapinet
Simon Catonnet
Baptiste Claudon
Jérémy Leydier
Lorenzo Misuri
Mathéo Bourreau
Federico Coletti





CORINNE ET GILLES BENIZIO (alias Shirley et Dino)

Mise en scène, costumes

Corinne et Gilles Benizio se rencontrent en 1982 à l'université de Théâtre – Paris III. Leur parcours s'enrichit des rencontres avec Ariane Mnouchkine, Howard Buten, Monika Pagneux, Pierre Etaix, Jean-Christophe Averty... En 1985 ils créent la compagnie Achille Tonic. Ils sont auteurs, metteurs en scène et interprètes. En 1988, on découvre pour la première fois dans le cadre du Festival d'Avignon off les personnages de Shirley et Dino qui jalonnent leur parcours théâtral.

SPECTACLES ACHILLE TONIC

1988: *Vive le Music-Hall* - Festival d'Avignon off.

1990 à 2012:

Spectacles créés et tournés en France :

Les Étoiles de Monsieur Edmond – Cabaret Les Étoiles, Olympia.

Cabaret Citrouille – Nouveau cabaret sous chapiteau, quai d'Austerlitz.

Le Retour de Shirley et Dino – Festival Paris Quartier d'Été (Jardin des Tuileries – Carré des Sangliers).

Shirley et Dino et Marc Jolivet – Casino de Paris.

Le Nouveau Cabaret de Shirley et Dino – Cabaret la Nouvelle Eve en coréalisation avec le Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet.

Variéta, en coréalisation avec le Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet, à la Maison des Arts de Créteil.

Shirley et Dino présentent le cabaret – Nouvelle Eve (spectacle filmé).

Le Duo – cabaret La Nouvelle Eve, Théâtre Marigny - Robert Hossein (Spectacle filmé).

Les fantaisistes – Théâtre de Paris.

Les Dimanches et Lundis de Shirley et Dino – Théâtre Marigny - Robert Hossein.

30 Exceptionnelles incluant les *Incontournables* – Théâtre de Paris.

Les Caméléons d'Achille avec trois autres comédiens et sans les personnages de Shirley et Dino – Théâtre des Bouffes Parisiens.

Shirley et Dino – Forum de Liège, Cirque Royal de Bruxelles et Théâtre Royal de Namur.

Shirley et Dino et ReVOILÀ!

1996: Juillet – 50^e Festival d'Avignon – Shirley et Dino dans le In – Cabaret du Cinquantenaire.

2001: Sortie du premier vidéogramme *Shirley et Dino présentent Le Cabaret*.

2003: Molière du meilleur spectacle d'humour le 12 mai 2003.

2004: Sortie du DVD du spectacle de Marigny en novembre 2004 (un million de ventes).

2006: Corinne et Gilles Benizio font partie de l'aventure du *Soldat Rose* de Louis Chédid et Pierre-Dominique Burgaud. Deux représentations exceptionnelles au Grand Rex puis sortie du CD et du DVD.

Sortie de la BD *Shirley et Dino* de Franck Margerin.

2010: Shirley et Dino présentent des artistes circassiens dans leur Cabaret au Théâtre Monfort – Paris 15^e.

2013: Création d'un nouveau spectacle *Dino fait son crooner* pour le festival de Villeneuve en scène.

2014: *Dino fait son crooner* au Cabaret Sauvage, vingt-huit dates en France et en Belgique.

2015: *Dino fait son crooner*, *Shirley fait sa crâneuse* au Théâtre de l'Atelier.

2016: Ils présentent leur nouvelle production *Rétrofutur* à la Grande Halle de La Villette.

2017-2018: Tournée du spectacle *Dino fait son crooner*, *Shirley fait sa crâneuse*

2018-2021: Tournée du *bal-spectacle de Shirley & Dino*

METTEURS EN SCENE EN DEHORS D'ACHILLE TONIC

Septembre 2007: Corinne et Gilles Benizio mettent en scène le *Soldat Rose* de Louis Chédid et Pierre-Dominique Burgaud.

Juillet 2008: Corinne et Gilles Benizio mettent en scène *King Arthur* de Purcell avec Le Concert Spirituel sous la direction d'Hervé Niquet pour le Festival Radio France à l'Opéra de Montpellier – Direction René Koering.

2009-2011-2013-2016-2018: Reprises du *King Arthur* de Purcell à l'Opéra de Montpellier, à l'Opéra Royal de Versailles et à l'Opéra de Metz.

Décembre 2010: Mise en scène du *Carnaval des Animaux* d'après Camille Saint-Saëns au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

Septembre 2011: Mise en scène en collaboration avec le chorégraphe Philippe Lafeuille de *La Belle au Bois dormant* d'Hérold dans le cadre du 61^e festival de musique de Besançon avec l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles sous la direction d'Hervé Niquet.

Janvier 2012: Mise en scène de *La Belle Hélène* d'Offenbach au Corum de Montpellier avec l'Orchestre de l'Opéra National de Montpellier sous la direction d'Hervé Niquet. Reprise au Théâtre Royal de Liège et au Palais des Beaux-Arts de Charleroi.

2015: Mise en scène de *Don Quichotte chez la Duchesse* de Boismortier, avec Le Concert Spirituel sous la direction d'Hervé Niquet, à l'Opéra de Metz, à l'Opéra Royal de Versailles et au Festival de Radio France Montpellier.

2016-2017: *Don Quichotte chez la Duchesse* repris à l'Opéra de Versailles, en France et à l'étranger.

Juillet 2016: Mise en scène de *Les Amoureux de Shakespeare* avec la compagnie des Mauvais Elèves.

Juillet 2018: Mise en scène de *La Fille du régiment* avec les Folies Lyriques de Montpellier et de la nouvelle création des Mauvais Elèves, *Les Grands Rôles*.

Décembre 2019: *La Fille du Régiment* à l'Opéra d'Avignon.

CINÉMA

Avril 2006: Sortie du film *Cabaret Paradis*, dont ils sont les auteurs-réalisateurs et artistes interprètes.

Mars 2009: Gilles Benizio joue dans *La Première Étoile* de Jean-Baptiste Lucien

2017: Gilles Benizio revient dans *La Deuxième Étoile* de Jean-Baptiste Lucien

TÉLÉVISION

2001 à 2004: Patrick Sébastien invite Shirley et Dino dans le programme *Le plus grand cabaret du monde* (quarante-quatre émissions). La spéciale *Shirley et Dino* présenté par Patrick Sébastien attire près de neuf millions téléspectateurs.

2010: Gilles Benizio interprète Spiridon Rocamir dans le téléfilm *Aimé de son concierge* de la série *Au siècle de Maupassant*, contes et nouvelles du XIX^e siècle.

2018: Ils participent au 20^e anniversaire de l'émission *Le plus grand cabaret du monde*.

THE
SANTA FE
OPERA



20
22 JULY 1 – AUG 27

Tristan und Isolde

MUSIC and LIBRETTO

Richard Wagner

8 pm July 23, 27
August 5, 11, 19, 23

CARMEN

Georges Bizet

**THE BARBER
OF SEVILLE**

Gioachino Rossini

FALSTAFF

Giuseppe Verdi

**TRISTAN UND
ISOLDE**

Richard Wagner

WORLD PREMIERE

M. BUTTERFLY

蝴蝶君

MUSIC
Huang Ruo

LIBRETTO
David Henry Hwang

Tristan und Isolde Illustration
by Benedetto Cristofani

#OpenAirOpera



View our
Health & Safety
Policies

For tickets and more information
visit santafeopera.org
or call +1-505-986-5900

Opening Nights Sponsor
+1-855-674-5401
fourseasons.com/santafe



CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Présidence *Catherine Pégard*

Direction *Laurent Brunner*

Administration *Graziella Vallée, Myriam du Retail, Pascal Le Mée*

Direction technique *Marc Blanc, Frédéric Vandromme, Cédric Brunin, Thierry Giraud, Eric Krins, Sarah Koscinski, Tatiana Pisman, Anne-Joëlle Fleury, Arsène Diagana*

Production de la saison musicale *Sylvie Hamard, Silje Baudry, Valentine Marchais, Emma Williams*

Orchestre de l'Opéra Royal *Jean-Christophe Cassagnes*

Éditions discographiques *Bérénice Gallitelli, Ana Maria Sanchez*

Production des spectacles plein-air et des expositions *Catherine Clément, Aurélie Lopez, Mélanie Dion*

Mécénat et partenariats *Maxime Ohayon, Mathilde Voillequin, Flavie de la Ruelle*

Soirées entreprises *Cloé Le Roux, Alice Hirel*

Développement des publics et des ventes *Amélie Le Gonidec*

Marketing et communication *Nicolas Hustache, Fanny Collard, Virginie Marty, Nathalie Vaissette, Camille Hamon, Mathilde Bardot, Laurène Faugeras*

Graphisme et éditions *Roxana Boscaino, Leny Fabre, Laure Frélaud*

Billetterie *Sophie Chambroy, Florence Lavogiez, Sophie Hardin, Clotilde Placet*

Accueil du public *Axel Bourdin, Alexandrine de Goësbriand, Noémie Bignon, Hortense Colombier*

Comptabilité *Alain Ekemekchian, Valérie Minhouard, Charlene Robin, Evelyne Gonzalez*

Ressources humaines *Sylvie Caudal, Claire Bonnet, Jeanne Assouhoun, Armelle Henry, Kasumi Chevallier*

L'équipe technique et l'équipe d'accueil des publics

Relations presse *Opus 64/Valérie Samuel*

Les spectacles sont réalisés en partenariat avec l'Établissement public du château de Versailles :

Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine de Versailles *Catherine Pégard*

Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon *Laurent Salomé*

Administrateur général *Thierry Gausseron*

RÉSERVATIONS - BOOKING

+33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de
VERSAILLES
Spectacles

BILLETTERIE - BOUTIQUE

3bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi
de 11h à 18h

Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

@chateauversailles.spectacles

@chateauversailles.spectacles

@OperaRoyal

Administration : +33 (0)1 30 83 78 89
CS 10509
78008 Versailles Cedex

Editeur : Château de Versailles Spectacles, grille du Dragon, 78000 Versailles

Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Roxana Boscaino

Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 1700 exemplaires \ Date de publication : 18 mai 2022

Crédits photographiques

Couverture et photographies du spectacle p.9, p.11, p.12-13, p.20-21, p.23, p.27 © Mirco Magliocca • p.10 © Domaine public • p.28 © Pierre Beteille • Portraits p.25 © DR • p.25 Jean-Christophe Lanèce © Souffle, Marie Perbost © Romane Begon, Marie-Laure Garnier © Capucine de Choqueuse, Mathias Vidal © Bruno Perroud, Lila Dufy © Sébastien Besson, Pierre-Derhet © Gaël-Bros.

Régie publicitaire *Mazarine Culture / Françoise Meininger* – courriel : f.meininger@mazarine.com

LE PRESTIGE RENCONTRE LA NATURE

Découvrez un hôtel emblématique à Versailles
et faites l'expérience de l'art de vivre à la
française au cœur d'un écrin de verdure unique,
en bordure du Domaine Royal.



WALDORF ASTORIA[®]
VERSAILLES · TRIANON PALACE

**HÔTEL | RESTAURANT GORDON RAMSAY AU TRIANON
BRASSERIE LA VÉRANDA | BAR GALERIE | SPA GUERLAIN**

1, boulevard de la Reine - 78000 Versailles
www.waldorfastoriaversailles.fr | 01 30 84 50 00